



Le livre à lire absolument pose la question suivante : pourquoi, après sept décennies, n'avons-nous pas la preuve que les vaccins présentent plus de bénéfices que de risques ?

Que vous soyez un professionnel de la santé, un parent d'un jeune enfant ou quelqu'un qui souhaite s'engager de manière productive dans le débat sur les vaccins qui balaie le monde aujourd'hui, ce livre est une lecture indispensable.

Par [Children's Health Defense](#)

Mondialisation.ca, 21 août 2022

[The Defender](#)

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

En 2019, un [livre remarquable](#), « Turtles All The Way Down: Vaccine Science and Myth » [Des tortues jusqu'à la fin : science et mythe des vaccins], a été publié en Israël. Ce livre, écrit à l'origine en hébreu, est un examen complet des preuves qui sous-tendent l'affirmation selon laquelle les vaccins sont sûrs et efficaces.

Alors qu'il aurait pu facilement tomber dans l'oubli, le livre a connu un premier succès lorsque la principale revue médicale d'Israël, Harefuah (« Médecine »), en a fait une critique positive.

Écrivant dans le numéro de septembre 2019 de Harefuah, deux criminologues universitaires de haut niveau, Nati Ronel et Eti Elisha, « ont trouvé que le livre était bien écrit, sérieux, scientifique et important » offrant « une vision complète de la question ».

« [Turtles All The Way Down: Vaccine Science and Myth](#) » est devenu le premier livre critiquant les vaccins à avoir reçu une critique positive d'une revue médicale traditionnelle.

Les critiques à l'encontre de Ronel et d'Elisha n'ont pas tardé à fuser de la part de l'establishment médical, mais comme le déclare [Mary Holland](#), éditrice du livre et présidente et conseillère générale de la [Children's Health Defense](#) dans l'avant-propos du livre :

« Leur appréciation du livre est toujours valable aujourd'hui, indemne : au cours des trois années qui ont suivi sa publication (en hébreu), aucun professionnel de la médecine ou des sciences médicales n'a réussi à réfuter les affirmations du livre. »

La raison pour laquelle les informations proposées dans ce livre n'ont pas encore été réfutées est simple. Les plus de 1 200 citations du livre ne font référence qu'à des revues scientifiques classiques et à des organismes de santé tels que les Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC), la Food and Drug Administration (FDA) des États-Unis et l'Organisation mondiale de la santé.

Une attaque contre le livre est finalement une attaque contre le corps médical lui-même.

Le livre a été récemment [publié en anglais](#) et est disponible depuis juillet 2022.

Si vous souhaitez vous engager de manière productive dans le débat sur les vaccins qui agite le monde aujourd'hui, ce livre est une lecture indispensable.

Les tortues et la COVID-19

Si « [Turtles All The Way Down](#) » avait reçu l'attention qu'il mérite de la part de la communauté médicale internationale lorsqu'il a été écrit un an avant la pandémie de COVID-19, le monde aurait très bien pu éviter la situation difficile dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui.

Néanmoins, le livre est toujours d'actualité. Plutôt que d'énumérer les échecs évidents des campagnes de vaccination actuelles contre la COVID-19, « Turtles All The Way Down » explique de manière convaincante pourquoi nous aurions dû prévoir l'échec des vaccins dès le départ - mais ne l'avons pas fait.

Je suis médecin et j'ai été formé dans certaines des meilleures institutions des États-Unis. Pourtant, à l'été 2020, je ne connaissais pas grand-chose à la technologie ARNm ou aux vaccins en général.

En d'autres termes, j'étais comme la plupart des médecins. Nous savions comment les vaccins fonctionnaient en principe et nous avons, à un moment donné de notre éducation, mémorisé le calendrier de vaccination recommandé pour les enfants.

Lorsque les CDC ont annoncé que la formulation de Pfizer satisfaisait et dépassait les exigences minimales d'efficacité pour l'autorisation d'utilisation en urgence, j'ai vu notre nation pousser un soupir de soulagement.

J'ai également vu des collègues planifier avec joie leurs visites aux centres de vaccination pour recevoir ce cadeau de la médecine moderne.

Aucun de mes collègues n'était intéressé par les résultats de l'essai. Ils n'étaient pas non plus assez curieux pour savoir pourquoi nos autorités sanitaires étaient si confiantes dans leur évaluation.

Lorsque les résultats de l'essai multicentrique de Pfizer sur son vaccin à ARNm BNT162b2 ont été publiés dans le [New England Journal of Medicine](#) (NEJM), il était évident qu'il y avait plus de questions que de réponses, du moins pour les plus avertis d'entre nous.

Selon le NEJM, oui, les données de l'essai indiquaient que le « vaccin » avait une efficacité calculée de 90 % dans la prévention de la maladie grave - mais ce n'était que pour quelques semaines et seulement si on le mesure à partir du point d'efficacité maximale (deux semaines après la deuxième dose).

De plus, seuls 10 participants sur environ 40 000 ont eu une COVID-19 grave (dont neuf ont reçu le placebo). Cela signifie qu'il fallait vacciner environ 2 500 personnes pour éviter un seul cas de COVID-19 grave.

Six bénéficiaires sur 1 000 ont été considérés comme ayant eu une réaction qui constituait une menace imminente pour leur vie ou leur intégrité physique, qui a nécessité une hospitalisation ou une intervention chirurgicale et/ou qui a entraîné un handicap permanent.

Pourquoi le public accepterait-il un traitement qui entraînerait 15 événements indésirables graves pour chaque cas de COVID-19 sévère qu'il préviendrait ?

Et que dire de tous les retraits suspects des essais ? Pourquoi cinq fois plus de personnes vaccinées ont-elles été retirées de l'essai dans les sept jours suivant l'administration de la deuxième dose, par rapport à celles qui ont reçu le placebo ?

Qu'est-il arrivé à ces 311 volontaires et pourquoi ont-ils été exclus de l'essai peu après avoir reçu la deuxième dose ([mémorandum VRBPAC, tableau 2](#)) ?

La FDA poserait sûrement des questions difficiles. Mais ce n'est pas le cas. Et personne d'autre que je connaissais. Pas mes amis, mes voisins ou mes collègues médecins.

Pourquoi diable personne ne posait de questions ??

L'explication est ancrée dans les croyances incontestées de notre société à l'égard de la médecine occidentale et de son apparente victoire sur les maladies qui ont historiquement fait des ravages dans notre espèce.

Les vaccins contre la COVID-19 étaient *censés* être un énorme succès car les vaccins sont considérés par beaucoup comme la meilleure contribution de la médecine moderne à l'humanité. Les vaccins ont une puissante mystique. Ils ne guérissent pas les maladies, ils les préviennent. Ils nous gardent en bonne santé !

Et nous savons qu'ils fonctionnent parce que des choses comme la polio n'existent plus (du moins pas par ici). Ils sont évidemment sûrs, sinon nous ne les injecterions pas aux êtres humains dès l'âge de quelques heures (Hep B), n'est-ce pas ?

Rétrospectivement, je me rends compte que le simple fait de poser des questions sur les résultats de l'essai vaccinal contre la COVID-19 a été perçu comme une attaque contre la médecine moderne, une institution louée pour l'utilisation de technologies et de recherches innovantes afin d'atteindre des vérités inattaquables grâce à l'objectivité, tout en maintenant les normes d'éthique et de sécurité les plus élevées grâce à la surveillance exercée par des institutions publiques comme les National Institutes of Health, les CDC et la FDA.

La remise en question des vaccins contre la COVID-19 a été assimilée à la remise en question de *tous* les vaccins. Ce n'était pas seulement considéré comme non scientifique, c'était considéré comme antipatriotique. Ce n'était pas seulement impopulaire, c'était hérétique. C'était une attaque contre le sauveur séculaire de l'humanité.

Pour voir ce qui se passait à l'époque, il fallait d'abord examiner la lentille à travers laquelle nous regardions. Le fait de renvoyer les gens à des chiffres suspects dans un tableau figurant dans les documents complémentaires d'une étude publiée n'allait pas faire changer beaucoup d'avis. Je peux en témoigner personnellement.

« Turtles All The Way Down » aborde la question de la seule manière possible : depuis le début.

Un livre unique et opportun

La phrase « Des tortues jusqu'à la fin » est la chute d'une anecdote souvent racontée dans

la communauté scientifique.

L'histoire raconte qu'une femme âgée, après avoir patiemment écouté la conférence d'un astronome sur la Terre et sa place dans le système solaire, le confronte pour lui faire savoir qu'elle n'est pas d'accord avec sa « théorie » car il en existe une meilleure.

Lorsqu'on lui demande d'expliquer, elle déclare que la Terre est en fait tenue sur les épaules de quatre très grands éléphants qui se tiennent sur la carapace d'une tortue encore plus grande.

Lorsque l'astronome déconcerté demande : « Mais sur quoi se tient donc la tortue ? », la femme répond avec assurance : « Sur une tortue encore plus grande ! Vous voyez, ce sont des tortues jusqu'à la fin ! »

Cette histoire montre comment un mythe peut se substituer aux preuves si nous abandonnons la logique et si notre niveau d'investigation reste superficiel.

L'anecdote des « tortues » est également un commentaire sur la teneur générale des discussions entre les profanes et les scientifiques, où le professionnel rationnel est toujours capable de découvrir habilement le raisonnement défectueux derrière les idées stupides des « non-scientifiques » en posant les questions les plus élémentaires.

Mais que se passe-t-il lorsque nous inversons les rôles et exigeons des réponses aux questions les plus fondamentales concernant la science des vaccins ? Comment nos agences de santé publique savent-elles que tous les vaccins sont sûrs et efficaces ?

L'ensemble du récit « sûr et efficace » pourrait-il n'être qu'une série de mythes interdépendants qui reposent en fin de compte sur du vent et non sur des preuves complètes et reproductibles ?

C'est des tortues jusqu'à la fin ?

Ce livre réussit là où d'autres n'ont pas réussi

Avant de discuter des mérites de cet ensemble de travaux, il convient de mentionner une autre particularité : les auteurs sont anonymes.

La raison en est évidente, comme l'explique Mme Holland :

« Chaque fois que quelqu'un remet en question une partie du récit officiel, aussi mineur soit le point ou raisonnable l'argument, cette personne est immédiatement attaquée - au point que des scientifiques dévoués bien connus dans de nombreux pays ont perdu leur carrière pour avoir remis en question le dogme des vaccins. »

Outre la protection de leur propre carrière et de leur réputation, le maintien de l'anonymat offre un autre avantage aux auteurs. Lorsque des critiques solides, cohérentes et factuelles de l'innocuité et de l'efficacité des vaccins apparaissent, les déboulonneurs et les soi-disant « vérificateurs de faits » ne répondent pas par des arguments probants opposés, car ils ne le peuvent pas. Il n'y en a tout simplement pas.

Il ne leur reste qu'une seule flèche dans leur carquois : les attaques ad hominem, c'est-à-dire les attaques de caractère contre les auteurs en utilisant des termes péjoratifs tels que «

négationniste de la science » ou « anti-vaxxer » pour tromper les lecteurs ou leur faire croire que tout livre qui aboutit à des conclusions peu flatteuses sur les vaccins doit certainement être le produit d'esprits ignorants ou de vendeurs d'huile de serpent rusés ayant des arrière-pensées.

Malheureusement, cette méthode s'est avérée très efficace pour supprimer le débat sain et nécessaire sur la science des vaccins.

En cachant leur identité, les auteurs ont évité cette ligne d'attaque prévisible contre leur travail.

Cependant, ce faisant, une autre difficulté apparaît : Comment le lecteur peut-il alors déterminer si le livre est un effort sérieux de la part de scientifiques réputés pour présenter toutes les facettes d'un sujet long et compliqué ou s'il s'agit des élucubrations de charlatans et de pseudo-scientifiques qui se plaisent à tromper le public de manière anonyme ?

La réponse est simple. Vous devez le lire. Vérifiez les nombreuses citations. Discutez-en avec vos amis, votre famille et votre médecin.

Oui. Vous devrez vous faire votre propre opinion. À une époque où les informations apparaissent à un rythme effréné et où les accusations de désinformation sont tout aussi fréquentes, nous devons tôt ou tard nous rendre à l'évidence : nous devons faire appel à notre intelligence pour comprendre ce qui se passe actuellement.

Je pense que les auteurs de « Turtles All The Way Down » sont conscients de la situation difficile dans laquelle se trouve le public. C'est l'une des raisons pour lesquelles le livre est si puissant. Très peu de connaissances préalables sont attendues du lecteur. Cela rend le matériel approprié pour les profanes et les professionnels de la santé.

Les auteurs ont également réussi à donner à ce livre un large attrait en le rendant compréhensible pour le lecteur occasionnel, mais en incluant plus de 1 200 références provenant de sources réputées, il ne peut être rejeté comme une version trop simplifiée des « faits » par ceux qui souhaitent aller au fond des choses.

Pour répondre à la question simple de savoir si le récit de la « sécurité et de l'efficacité » des vaccins est scientifique ou simplement un mythe, nous devons commencer par les bases et voir quels sont les trous de lapin qui apparaissent, puis voir où ils mènent.

C'est ce que fait ce [livre](#) :

- Le chapitre 1 décrit la manière dont les essais cliniques de vaccins sont menés et les limites de ce que l'on peut tirer de ce type d'enquêtes. Que pouvons-nous savoir sur l'innocuité des produits que nous injectons à nos enfants si aucun des vaccins du [programme pour enfants](#) des CDC n'a jamais été testé contre un véritable placebo ?
- Le chapitre 2 présente une autre réalité qui donne à réfléchir. Les mécanismes par lesquels les vaccins peuvent nuire à notre physiologie n'ont fait l'objet que de recherches scientifiques minimales. Si nous ne comprenons pas comment ils peuvent avoir des effets indésirables, comment pouvons-nous savoir qu'ils n'en ont pas ?

- Le chapitre 3 critique sans ambages les systèmes de notification des effets indésirables qui servent prétendument à capter les signaux de sécurité après la réalisation d'essais cliniques de puissance modeste et l'administration du vaccin à des dizaines de millions de personnes ou plus. Ils ne fonctionnent pas, mais ont-ils été conçus de cette manière de manière délibérée ?
- Les chapitres 4 et 5 montrent comment les études épidémiologiques peuvent facilement être manipulées pour produire un résultat souhaité. Les auteurs poussent la discussion au-delà de l'hypothétique et dissèquent plusieurs études largement citées par les partisans de la vaccination pour révéler le parti pris qui imprègne leur méthodologie et leurs conclusions.
- Le chapitre 6 s'attaque aux affirmations de nos agences sanitaires selon lesquelles le calendrier de vaccination des enfants a été testé de manière approfondie. Cette affirmation est-elle fondée sur des faits, c'est-à-dire sur des essais contrôlés randomisés ? Non, ce n'est pas le cas. Pourquoi pas par le biais de grandes études d'observation à long terme entre enfants vaccinés et non vaccinés ? Non, encore une fois. Il est certain que de telles études feraient taire les sceptiques du vaccin. Pourquoi n'ont-ils pas été faits ?
- Le chapitre 7 démontre l'absence flagrante de preuves derrière les idées reçues selon lesquelles le moment et la quantité de vaccins sont non seulement optimaux mais sûrs.
- Le chapitre 8 porte un coup sévère au dogme de la vaccination en mettant en évidence l'éléphant dans la pièce : la mortalité due aux maladies ciblées par le programme de vaccination des enfants avait déjà considérablement diminué par rapport aux sommets atteints avant la généralisation de ces vaccins. Et l'ombre de l'éléphant : pourquoi l'incidence des maladies chroniques a-t-elle explosé depuis que le programme de vaccination des enfants a été étendu ?
- Au chapitre 9, les auteurs nous parlent de l'[immunité de groupe](#), la carotte que l'on agite devant le public pour nous inciter à participer aux campagnes de vaccination pour le bien de tous. Toutefois, seule une minorité des vaccins administrés à nos enfants sont suffisamment efficaces pour garantir une immunité collective, quel que soit le nombre d'entre eux qui s'alignent. Oui, c'est exact. L'immunité collective est d'abord une fonction de la capacité d'un vaccin donné à prévenir l'infection et la transmission. Si un vaccin ne peut pas le faire, l'immunité collective ne peut pas être atteinte. Point barre.

Un examen honnête du livre jusqu'à ce point devrait ouvrir les lecteurs les plus perspicaces à la possibilité que le récit du vaccin soit en fait davantage ancré dans le mythe que dans la science.

Comment pouvons-nous savoir que les vaccins infantiles sont sûrs si aucun n'a été testé contre un véritable placebo ?

Comment savons-nous que les « tactiques de peur » utilisées par les « anti-vaxxers » ne sont pas des histoires exactes de vies auparavant saines qui ont été dévastées par les

vaccins ? Comment pouvons-nous savoir que les événements indésirables sont extrêmement rares si les CDC admettent que nos systèmes de notification n'en saisissent qu'une fraction ?

Pourquoi tant d'enfants souffrent-ils aujourd'hui de maladies chroniques ? Où étaient les inhalateurs, les EpiPens et les tables sans noix dans les écoles publiques il y a 50 ans ?

Pourquoi nos agences de santé publique, qui sont largement financées par l'argent des contribuables et les multinationales pharmaceutiques à but lucratif, ne mènent-elles pas des études appropriées à l'échelle adéquate pour comparer la santé globale des enfants vaccinés à celle des enfants non vaccinés afin de mettre un terme à cette question une fois pour toutes ?

La plus grande tortue

Nous arrivons enfin au plus grand sujet de tous au chapitre 10. C'est l'arrêt difficile pour de nombreux partisans des vaccins, notamment les médecins, qui peuvent être ouverts à un débat animé de temps en temps.

Mais aucune critique diligente de la science des vaccins ne peut contourner le sujet de la polio, l'enfant-vedette du mouvement vaccinal moderne.

Les auteurs ne reculent pas devant ce défi, consacrant un quart de leur livre à cette question polarisante. Les auteurs posent des questions très simples, comme « Pourquoi l'incidence de la polio était-elle déjà en baisse avant l'utilisation généralisée du vaccin Salk dans le monde occidental ? » et « Pourquoi l'incidence des paralysies de type polio a-t-elle triplé dans les pays du tiers-monde, coïncidant avec les campagnes de vaccination intensives de l'Organisation mondiale de la santé ? »

Ces questions mènent à d'autres questions qui mènent à d'autres questions encore. À moins que ces questions ne trouvent une réponse, nous devons nous demander ce qui retient cette dernière tortue, si tant est qu'il y ait quelque chose.

Il y en a pour tous les goûts

Ce livre n'est pas destiné à tout le monde. Si vous préférez ne pas envisager la possibilité que nos agences de santé publique nous aient induits en erreur pendant des décennies, je vous renvoie plutôt aux médias financés par les entreprises et aux bulletins des CDC qui ignorent les critiques formulées par un nombre rapidement croissant de scientifiques et de professionnels de la santé au sujet du programme de vaccination des enfants.

D'un autre côté...

Si vous souhaitez profiter de l'énorme quantité de données et d'études provenant de sources réputées qui remettent en cause la doctrine vaccinale, je vous suggère de lire ce livre dans son intégralité.

Si vous êtes un passionné de vaccins et que vous ne souhaitez pas perdre votre temps avec des mises en garde insensées sur les vaccins, je vous invite à lire la section consacrée aux contre-arguments à la fin de chaque chapitre. C'est là que les auteurs poussent plus loin leurs arguments en énumérant et en répondant directement aux contestations les plus courantes de leurs affirmations.

Si vous êtes parent d'un jeune enfant, je vous recommande, à tout le moins, de lire les questions que les auteurs suggèrent de poser à votre pédiatre ou médecin de famille de confiance.

Enfin, si vous êtes un professionnel de la santé, ce livre est indispensable. Tôt ou tard, vos patients vous poseront les mêmes questions que les auteurs posent – et y répondent.

Au minimum, il vous fournira des liens vers des centaines de publications clés, organisées par thème, en un seul endroit pour une consultation ultérieure.

« [Turtles All The Way Down: Vaccine Science and Myth](#) » n'est pas un manifeste anti-vaccins. Les auteurs n'ont pas présenté de preuves que chaque vaccin est sans équivoque délétère.

Au lieu de cela, ils démontrent très efficacement qu'il n'y a aucune preuve qu'un vaccin est sûr. Et ce, malgré le déluge de messages officiels d'intérêt public, de campagnes sur les médias sociaux, de panneaux d'affichage sur nos autoroutes et d'affiches dans les cabinets de nos pédiatres qui disent le contraire.

Les auteurs nous invitent à creuser davantage et à poser la question évidente : Pourquoi ? Pourquoi, après sept décennies, n'avons-nous aucune preuve que les vaccins présentent plus de bénéfices que de risques ?

Pourquoi tous les vaccins du calendrier de l'enfance sont-ils testés contre d'autres vaccins ou contre des non-placebos pour établir leur innocuité, alors qu'un véritable placebo serait plus sûr et offrirait plus d'informations ?

Pourquoi les CDC ne veulent-ils pas remplacer le système [inadéquat](#) de notification des événements indésirables liés aux vaccins (Vaccine Adverse Event Reporting System ou VAERS) par une solution fonctionnelle qui a été modélisée il y a dix ans ?

Pourquoi n'a-t-on jamais réalisé une étude comparant la santé globale des enfants non vaccinés à celle des enfants vaccinés ?

Les auteurs s'abstiennent poliment de répondre à ces questions. Ils ne peuvent pas, et ils n'ont rien à gagner à spéculer.

Cependant, ce ne sont pas des questions à poser aux auteurs, mais à nos autorités de santé publique qui n'ont apparemment aucun intérêt à y répondre.

La source originale de cet article est [The Defender](#)
Copyright © [Children's Health Defense](#), [The Defender](#), 2022

Articles Par : [Children's Health Defense](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca